

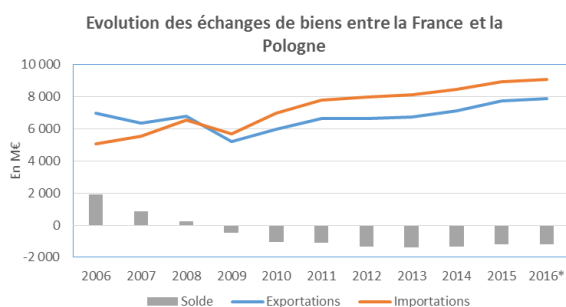
Echanges commerciaux franco-polonais en 2015-2016

Résumé

En 2015, le déficit des échanges de biens franco-polonais s'est, pour la deuxième année consécutive, légèrement résorbé pour atteindre 1,21 Md€, soit une amélioration de 107,72 M € par rapport à 2014 (-8,12 %)¹. Dans un contexte de croissance continue d'échanges bilatéraux qui ont, l'année dernière, atteint un nouveau pic historique de 16,65 Mds €, **le solde des échanges de biens en 2015 confirme la stabilisation amorcée en 2014, qui a mis fin à dix années de dégradation de notre balance commerciale bilatérale**. La France demeure le sixième fournisseur de la Pologne en 2015 (derrière, par ordre d'importance, l'Allemagne, la Chine, la Russie, l'Italie et les Pays-Bas) avec une part de marché de 3,8 % (22,9 % pour l'Allemagne). **La Pologne demeure notre dixième marché** avec une part de 1,73 % dans nos exportations (+0,07 point par rapport à 2014) devant le Japon et la Russie. La France a en parallèle importé, selon les douanes françaises, 1,76 % (+0,08 point) de ses produits depuis la Pologne, désormais notre **dixième fournisseur** (onzième en 2014) derrière la Suisse mais devant le Japon, la Turquie et la Russie, qui recule de quatre places. 5,6 % des exportations polonaises étaient, l'an dernier, destinées à la France, le quatrième plus important client de la Pologne derrière l'Allemagne, le Royaume-Uni et la République tchèque.

I. Les échanges de biens bilatéraux se sont stabilisés en 2015 et au premier semestre 2016

A. Les exportateurs français ont su tirer profit de la reprise de l'économie polonaise en 2015



* 07/2015-06/2016
Source : Douanes françaises

En légère résorption l'année dernière par rapport à 2014 (-107,72 M€ à 1,21 Md€)², le déficit de nos échanges de biens vis-à-vis de la Pologne doit être interprété par un **différentiel de conjoncture** (1,1 % de croissance du PIB en France en 2015 contre 3,6 % en Pologne), comme le montre l'évolution des échanges bilatéraux : les importations en France de produits polonais progressaient modérément de 5,85 % à 8,93 Mds € (+493,65 M€), alors que nos exportations vers ce pays se sont accentuées de 8,45 % à 7,72 Mds € (+601,4 M€) ; **le ratio de couverture de nos importations (exportations/importations) a, dès lors, progressé de 2,07 points à 86,47 %**. Devant être appréciés à la lumière du rôle des nombreuses filiales françaises établies en Pologne³, **ces chiffres présentent l'évolution générale de nos échanges avec les pays d'Europe centrale**, où la chute du

¹ On rappellera que ce solde n'intègre pas celui des échanges de services, dont la Pologne est exportatrice nette vis-à-vis du reste du monde (excédent net de 9,83 Mds € en 2015, selon les données de balance des paiements de la Banque Nationale de Pologne).

² Les chiffres utilisés dans cette note proviennent, sauf indication contraire, des douanes françaises (données CAF/FAB). On notera que le Bureau des statistiques polonais indique en revanche une dégradation de 393 M€ à 3,36 Mds € du solde de nos échanges de biens en 2015.

³ La France était pour rappel le quatrième investisseur direct étranger en Pologne avec un stock d'IDE légèrement inférieur à 20 Mds € en 2014.

cours des matières premières n'a eu qu'une incidence circonscrite sur des échanges dominés par les envois de produits manufacturés⁴.

Selon les douanes polonaises, le volume des exportations de produits polonais en France a progressé de 7,2 % à 41,6 Mds PLN (9,95 Mds €) en 2015, ce qui place la France au quatrième rang des clients de la Pologne. *A contrario*, le volume des importations en Pologne de produits français a grimpé de 5,4 % pour s'établir à 27,8 Mds PLN (6,65 Mds €), plaçant la France au sixième rang des pays fournisseurs. Le ratio de couverture des importations françaises se situait, d'après les chiffres polonais, à 66,82 %, en recul de 1,16 point par rapport à 2014. **On peut donc noter une asymétrie entre les deux soldes bilatéraux : résorption du déficit bilatéral côté français et creusement de l'excédent bilatéral côté polonais.**

La structure des échanges franco-polonais, relativement stable au cours des dernières années, épouse largement celle des échanges de biens de la Pologne avec le reste du monde et des implantations françaises en Pologne : nos principaux déficits bilatéraux continuent à se concentrer sur les secteurs des industries agro-alimentaires (-880,28 M€, deuxième déficit bilatéral pour ce poste au niveau mondial) et des équipements électriques et électroniques (-566,25 M€), lesquels constituent précisément les deux principaux excédents de la Pologne vis-à-vis du reste du monde. Le solde des équipements mécaniques et électriques, en territoire négatif depuis 2007, s'accroît (après s'être résorbé en 2014) et **le solde des échanges des produits des IAA continue à se creuser (de -19,1 M€ en 2015 et de -206,7 M€ en 2014) et représente à lui seul 72,88 % du déficit bilatéral** ; le déficit bilatéral se serait, sans ce poste, résorbé de 38,22 % par rapport à 2014 : le déficit hors IAA s'élevait à -327,56 M€ en 2015 et à -452,75 M€ en 2014. Notre excédent dans la catégorie des produits chimiques et associés (1102,733 M€, +13,48 % par rapport à 2014) reflète inversement le déficit structurel de la Pologne pour ce poste, qui constitue, après les produits minéraux, son principal déficit vis-à-vis du reste du monde.

B. L'excédent des échanges de biens polonais vis-à-vis de la zone euro s'est accru en 2015

Si le rééquilibrage des échanges extérieurs de biens polonais a marqué, dans le sillon du conflit russo-ukrainien, un coup d'arrêt en 2014, **la Pologne a en revanche généré, pour la première fois de son histoire, un excédent des échanges de biens en 2015 de 2,35 Mds €** (selon les données définitives des douanes polonaises). Vis-à-vis de la zone euro, son excédent (en volume) a progressé de 11,16 en 2014 à 16,42 Mds € en 2015 (de 28,79 à 36,17 Mds € pour l'ensemble de l'UE). Le creusement de l'excédent polonais attendu vis-à-vis de la France – les douanes polonaises ne publieront les chiffres définitifs que fin août – apparaît, dès lors, modeste en termes relatifs, les exportations et importations polonaises vers et depuis l'Allemagne progressant, d'après ces chiffres, de respectivement 11,5 % (48,57 Mds €) et 9,3 % (40,56 Mds €) par rapport à 2014 et les exportations et importations polonaises vers et depuis le Royaume-Uni de respectivement 14,5 % (12,10 Mds €) et 10,1 % (4,80 Mds €). On rappellera **la volatilité du taux de change** (qui s'est apprécié en début d'année et qui s'est largement déprécié après les élections) **et des termes de l'échange** (rapport entre l'indice de prix des exportations et des importations pour un produit et une période donnés) l'année dernière.

C. Les échanges de biens bilatéraux début 2016 concordent avec l'ensemble de l'année 2015

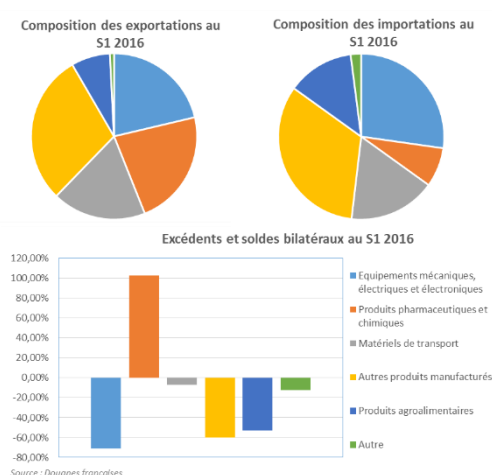
En ce qui concerne le premier semestre 2016, le solde bilatéral des échanges commerciaux selon les douanes françaises est relativement stable par rapport à la première moitié de 2015, ne s'améliorant que de 0,53 % en glissement annuel à -559,22 M€ (+2,97 M€). Si les exportations de produits français vers la Pologne se sont accélérées de 4,2 % à 4,12 Mds €, les importations de biens polonais ont évolué

⁴ A comparer avec les variations des exportations et des importations de respectivement 7,05 % et 5,55 % pour les échanges avec les Etats membres d'Europe centrale restés en-dehors de la zone euro (Pologne comprise).

marginalement de 3,7 % à 4,7 Mds €. Selon les douanes polonaises, le volume des exportations polonaises s'est accentué de 8,5 % à 22,9 Mds PLN (5,3 Mds €), consolidant la quatrième place de la France, tandis que le volume des importations de biens français a progressé de 6,5 % à 15,3 Mds PLN (3,52 Mds €), permettant à la France de devenir le cinquième fournisseur de la Pologne. Le ratio de couverture s'établissait au S1 à 66,7 % en baisse de 0,59 point. **A l'aune de l'année 2015, les deux flux bilatéraux à la mi-2016 témoignent du bon dynamisme des relations commerciales entre la France et la Pologne et démontrent aussi la même contradiction, le solde bilatéral s'améliorant des deux côtés.**

II. Les exportations françaises de produits alimentaires et d'automobiles s'accroissent au premier semestre 2016

En 2015-2016, le solde bilatéral demeure creusé par les échanges de biens agro-alimentaires, électromécaniques et de produits manufacturés divers. Pour le seul premier semestre 2016, on observe que les exportations issues du secteur automobile sont en forte croissance et que le solde dans l'alimentation diminue de moitié.



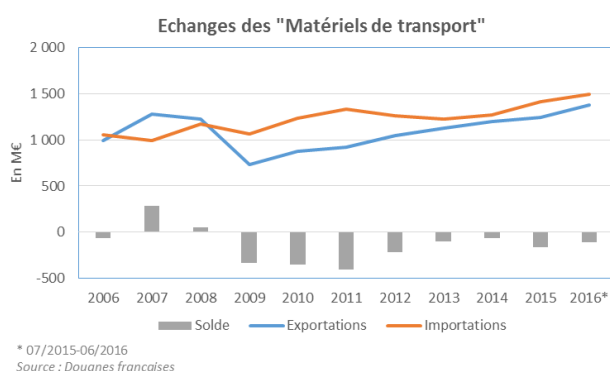
L'industrie manufacturière présente au S1 2016 des exportations françaises (97,39 % du total) vers la Pologne en hausse de 4,76 % en glissement annuel et qui s'élèvent à 4,01 Mds €. Quant aux importations de produits manufacturés, on observe une accentuation de 5,24 % à 4,56 Mds €. Le solde bilatéral au sein de l'industrie manufacturière s'aggrave ainsi de 8,88 % à -555,50 M€, comme l'indique **le taux de couverture des importations de produits manufacturés qui a légèrement décliné de 0,41 point sur la période (87,83 % au premier semestre contre 88,24 % à la même période en 2015)**. En 2015, le taux de couverture des importations de produits manufacturés s'était accru de 2,41 points par rapport à 2014 (87,23 % l'année dernière

contre 84,82 % un an auparavant). Le solde annuel dans l'industrie est déficitaire depuis 2009.

Mis à part dans l'alimentation, l'automobile, le textile et les produits en caoutchouc et en plastique et produits minéraux divers, les soldes bilatéraux au premier semestre s'aggravent pour tous les biens industriels.

A. Les exportateurs de matériels de transport ont su tirer leur épingle du jeu

Dans le cadre de la thématique *Mieux vivre en ville*, **les exportateurs français de matériels de transport ont su tirer leur épingle du jeu les six premiers mois de cette année avec des exportations en hausse soudaine de 21,2 % par rapport à la même période en 2015 (752,5 M€) et un poids de près d'un cinquième dans nos exportations totales (18,28 %)**. Les importations françaises dans le même secteur progressent, quant à elles, de 11,0 % à 792,9 M€, dégagant un déficit de 40,4 M€ en baisse de 53,13 M€. En 2015, nos exportations et importations dans le secteur des matériels de transport avaient progressé de respectivement 3,47 % et 10,93 % à 1,25 et 1,41 Md€ en 2015, ce qui avait largement aggravé le déficit bilatéral (+140,29 % à 166,79 M€). Au premier semestre, pour les seuls véhicules automobiles, les exportations s'accroissent de 30,6 % à 444,64 M€ pour s'établir à un dixième de nos exportations totales. Les exportations du secteur

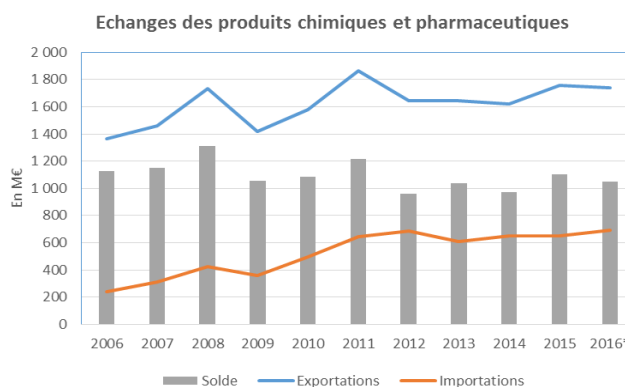


automobile atteignent 627,31 M€ (15,24 % du total) si on leur ajoute celles des autres parties, carrosseries, accessoires et équipements électriques, en hausse de 23,31 %. Les importations françaises de véhicules automobiles progressent, quant à elles, de 11,3 % à 347,89 M€ (après s'être accrues de 20,32 % en 2015), les importations de pièces détachées et autres produits associés marquent une évolution relativement comparable avec une variation annuelle de 10,3 % à 273,25 M€. Bien plus excédentaire qu'au premier semestre 2015 pour les seuls véhicules (+96,74 M€ en 2015 contre +27,99 M€ au S1 2015), le solde pour le poste « automobile » dans son acception large est toutefois apparu avec un déficit en repli (-6,13 M€ contre -47,6 M€). Ces chiffres témoignent de **l'intégration croissante de la Pologne, qui s'est spécialisée au cours des dernières années dans la fabrication de pièces détachées, dans la chaîne de production des constructeurs et fournisseurs automobiles français**. Dans la même catégorie, les importations de produits métallurgiques et métalliques connaissent la plus forte hausse (+24,5 %) avec un volume de 359,51 M€, tandis que leurs exportations sont restées stables (-1,7 % à 343,67 M€), ce qui a généré un déficit de 15,74 M€.

B. Les secteurs pharmaceutique, chimique et cosmétique enregistrent le plus important déficit

Les exportations françaises répondant à l'objectif stratégique *Mieux se soigner* semblent infirmer la reprise du secteur pharmaceutique, dont les exportations, après avoir reculé de 3,71 % en 2014, puis progressé légèrement de 0,98 % à 406,20 M€ en 2015, se contractent au premier semestre de 6,0 % à 198,64 M€. Dans le même temps, les importations de produits pharmaceutiques, évaluées à 110,0 M€, enregistrent la deuxième plus forte hausse – de 19,8 % – générant un excédent en nette baisse de 25,89 %, tout en préservant le secteur d'un déficit (88,64 M€).

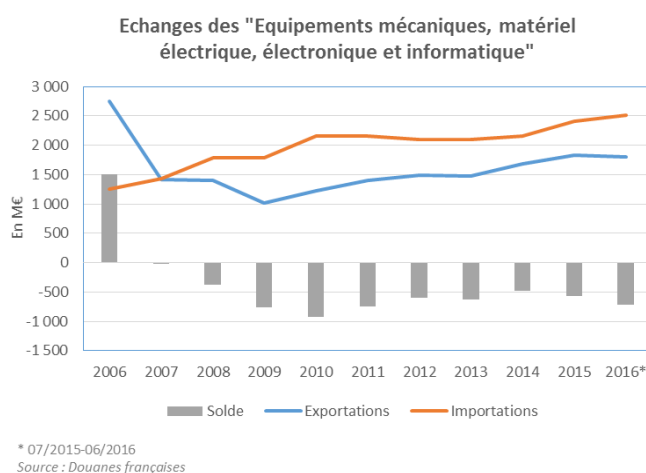
Ces évolutions sont à corréliser avec la présence de plusieurs groupes pharmaceutiques français (dont Sanofi) en Pologne. Après une nette progression en 2015 de 13,90 % grâce à une très forte hausse de nos exportations dans cette catégorie (+10,46 % à 1,35 Md€, pour des importations en progression de 4,12 % à 445,43 M€), **notre solde pour les produits chimiques, parfums et cosmétiques demeure largement excédentaire, mais en repli** (485,77 M€ au S1 ; -4,22 %), les importations augmentant de 9,6 % à 248,47 M€, alors que les exportations se maintiennent à 734,24 M€. Ceci explique la légère diminution de l'excédent bilatéral de 8,4 % à 574,4 M€ dans la catégorie *Mieux se soigner*, qui était passé de 972,98 en 2014 à 1,10 Md€ en 2015 (+13,27 %). **L'excédent reste néanmoins le plus important parmi l'ensemble des secteurs.**



* 07/2015-06/2016
Source : Douanes françaises

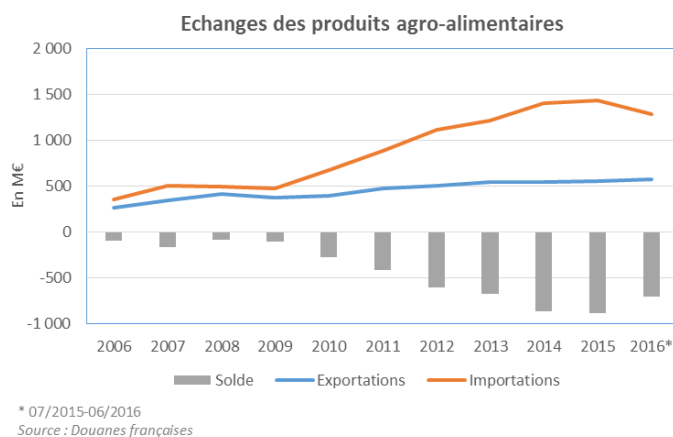
C. Le déficit dans le secteur électronique et informatique continue de se creuser

Dans les catégories de biens relatives à l'objectif *Mieux communiquer*, il convient de noter depuis 2014 la constante aggravation de notre déficit bilatéral dans le secteur « Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique » (de -251,62 M€ au S1 2015 à -397,28 M€ au S1 2016) où la baisse de nos exportations, qui diminuent de 4,2 % à 877 M€, se conjugue, dans le sillon de 2015, à un fort accroissement des importations à 1,27 Md€ (+9,2 %). Le solde bilatéral est particulièrement déficitaire pour les produits électriques et ménagers (-369,2 M€), les exportations ayant très largement chuté de 10,2 % à 186,81 M€, tandis que les importations restent relativement stables à 555,99 M€ (+2,9 %). Qui plus est, les produits informatiques, électroniques et optiques, alors que leurs exportations dégringolent de 9,2 % à 186,81 M€, observent une forte hausse au niveau de leurs importations (+16,8 % à 363,72 M€), présentant un solde déficitaire de 96,58 M€.



D. Le déficit dans le secteur agro-alimentaire se résorbe quelque peu

Après les « Equipements mécaniques, électriques et électroniques », les produits des IAA, classés dans la thématique *Mieux se nourrir*, constituent le deuxième plus grand déficit au premier semestre 2016 (-334,6 M€), mais en nette résorption (+36,65 %) sur la période : les exportations de produits alimentaires progressent ainsi de 16,0 % à 226,1 M€, tandis que les importations se contractent de 22,5 % à 560,71 M€. Le solde de nos échanges de produits alimentaires est en dégradation constante depuis 2004 et a atteint un étiage historique de -949,1 M€ en 2015 après avoir reculé de 2,05 % par rapport à 2014. *A contrario*, si l'excédent pour les produits agro-sylvi-piscicoles avait progressé de 21,02 % en 2015, celui-ci chute très largement lors de la première moitié de cette année, de 63,96 % à 36,89 M€. Le déficit dans cette catégorie diminue de moitié, soit de 595,6 M€ au S1 2015 à 297,72 M€ au S1 2016.



Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Varsovie (adresser les demandes à varsovie@dgtrésor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

Service Économique Régional de Varsovie

Ambassade de France en Pologne
1, rue Piekna, 00-477 Varsovie

Note rédigée par David Karmouni et Ghislain Papeians
Note revue par David Karmouni

Version du 23/08/2016